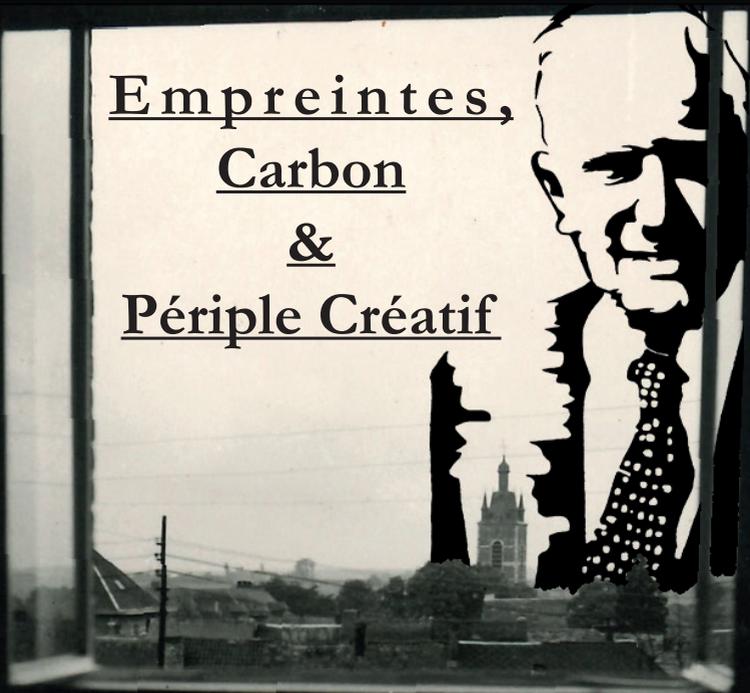


Empreintes,
Carbon
&
Périphe Créatif





Journalisme
Poésie
Culture
Patrimoine
Thudinie

Cycle
Roger Foulon

STAGE CRÉATIF
DE 9H00 À 16H00
DU 10 AU 14 JUILLET 2023
à partir de
A PARTIR DE 12 ANS

"EMPREINTE & CARBON"
SE DÉROULERA EN PARTENARIAT AVEC LA
SOURIS QUI CRÉE ET AURA LIEU AU CENTRE
CULTUREL HAUTE SAMBRE

Centre culturel
Haute Sambre

0497/26.84.77
Maison de Thuin
inscription.mjhuir@outlook.com
Rue Alphonse Liégeois 48

ONE
FEDERATION
Maison de Thuin
Maison de Thuin

Journalisme
Poésie
Culture
Patrimoine
Thudinie

Cycle
Roger Foulon

PÉRIPE CRÉATIF

STAGE D'ÉTÉ
DU 21/08/23 AU 25/08/23
Thuin d'hier et d'aujourd'hui
Sur les traces de Roger Foulon

de 6 ans à 18 ans
De 9 h à 16h
Centre Culturel
Haute Sambre

GRATUIT

Centre culturel
Haute Sambre

Créations réalisées lors des ateliers créatifs proposés par le Centre d'Expression & Créativité *La Souris Qui Crée*, la Maison de Jeunes de Thuin et le Service AMO *Tu Dis Jeunes* en juillet et août 2023 dans le cadre du Cycle Roger Foulon coordonné par le Centre culturel Haute Sambre.

Merci à Mr Pierre-Jean Foulon pour le prêt d'archives et les Artistes de Thudinie et tous les autres partenaires pour leur soutien et les nombreuses découvertes.

Vous pourrez découvrir ce que Genji, Soline, Lorie, Solenn, Camille, Marie, Lalie, Roxane, Louis, Marion, Kiril, Vlad, Zoé, Oscar, Célian, Louison Mo, Félix, Louison Mi, ... et ... ont créé durant l'été aidés par Anaïs, Dam's, Marine, Régine et Julien.

Région fOULON



*Je dédie ces musiquettes
inspirées par des gens et des lieux
de ma ville
à tous les habitants de Thuin,
plus spécialement
aux Artistes de Thudinie
et aux membres du Centre d'histoire et d'Art
de la Thudinie.*

(suite de la page 44)

l'augmentant que le loyer était augmenté dans des proportions importantes... doublé, triplé, suivant les cas. Beaucoup de familles, à cette nouvelle, ont été conscientisées d'un drame et aussi d'une injustice.

Des maisons insalubres

Pour nous faire comprendre le problème, Palmira Lion nous a montré sa maison, au coin de la rue du Midi (car les Carrés portent les noms des points cardinaux). Elle est venue d'Italie, son mari a travaillé de nombreuses années au charbonnage.

- Il y a une vingtaine d'années que nous habitons ici. Au début, nous avons été mal accueillis par les habitants qui étaient tous Belges. Nous étions Italiens et on trouvait que nous n'avions pas droit aux maisons des Carrés. Au fil des années, l'hostilité a disparu. Puis, beaucoup de Belges sont partis pour des quartiers plus confortables. Car les maisons de Bois-du-Luc présentent un défaut que le visiteur occasionnel ne décèle pas. Si elles font bonjour à l'architecte du siècle passé qui les a conçues, elles racontent aussi les traces d'une époque qui est révolue.

- Aujourd'hui, elles sont habitées par une population presque exclusivement étrangère : Italiens, Espagnols, Portugais, de nombreux Nord-Africains et Turcs. Le prix demandé pour ces logements était modeste, variant de 350 F à 700 F. Ce que les habitants n'ont pu admettre, c'est que le charbonnage exige beaucoup des loyers de 1.200 F en moyenne, alors qu'il n'avait procédé à aucune des réparations nécessaires, ni modernisations indispensables à l'usage actuel.



Le sursis du décor : les maisons portent les traces d'une époque révolue. Les aménagements ont été effectués par les habitants.

de ce décor qui inspirerait un artiste, est l'odeur nauséabonde régnant dans les jardins, les courtes, voire les cuisines... à cause d'égouts collectifs. Et puis, il y a la poussière qui s'infiltre partout, qui noircit les fleurs du jardin, le linge qu'on y met sécher. Quelques jours de sécheresse couvrent la place d'une poussière noire qui adhère aux voitures et aux murs. Le pluie transforme la place en boue. Les enfants qui y jouent, et ils sont nombreux dans le quartier, en portent rapidement les traces.

C'est ce que nous a dit une jeune fille, venue faire visite à ses grands-parents : « Ici, c'est charmant, c'est vrai. Mais ça sent sous le soleil ! »

L'espoir renait

Les conditions de charbonnage à réorganiser sont devenues de plus en plus défavorables.



de d'en... sous... processus... prend... pour des... cultures... avec... vent... ment des repas par exemple... sont très différentes d'une famille à l'autre. Dans certains milieux ces conversations (tentatives d'adultes d'autres titres comme se lever les mains, dire s'il vous plaît, etc.) sont de véritables leçons de morale, d'expression, d'économie de mots.

● Les relations : généralement, après les parents, ce sont les frères et les sœurs qui sont les premiers concernés. Le grand enfant, les autres enfants, les frères et les sœurs, et les parents.

lous et veut éveiller chez-... les mêmes réactions. Les psychologues ont raison lorsqu'ils disent que « quand l'enfant arrive à l'école, les jeux sont déjà faits ». Attachée à promouvoir en exclusivité les valeurs du milieu qui l'a créée, l'école ne peut faire autre chose que de faire réviser les enfants des milieux qui stimulent l'intérêt de leurs enfants pour cette socialisation dont ils sont eux-mêmes bénéficiaires. En d'autres mots, l'école est faite pour certaines classes sociales. Et si elle ne parvient pas à « sauver » les enfants socialement défavorisés, c'est tout simplement parce qu'elle n'offre pas aux enfants des milieux de ceux-ci des modèles culturels valables pour eux.

QUE FAIRE ?

Quand on pose la question de ce qu'il faut faire, on se voit souvent dépourvu de réponse. L'efficacité est...

Ville

*ans ma bonne ville de Thuin
Qu'administrait un prince-évêque.
Dès le printemps, concerts de becs
Font, de terrasses, des jardins.*

On franchit l'ombre des postes,
On dégringole les ruelles,
On accompagne la Biesmelle
Qui recueille l'eau des pâtis.

C'est la voix de Dieu qu'on entend
Par le chant des pinsons, des merles.
On croirait qu'on roule des perles
Sur les pentes du Petit Chant.

Commençons, jouez; clairons
Sonnez la Diane pour que l'âme,
Près de ces merveilles, s'enflamme
Et déclame ses oraisons.

Déjà les magnolias en fleurs
Ouvrent leurs pétales de neige
Et les jonquilles, en cortège,
Diffusent partout du bonheur.

Bêtes, plantes d'avril, de mai,
Saluez ma ville où tant de fables
Ecrivent sans fin leurs vocables
Porteurs de rêve et de muguet.



Bersault

L'ancien tir à l'arc au bersault
Se pratique encore en charmillles,
Les flèches, comme des oiseaux,
Volent et frôlent les ramilles.

Elles vont vers le disque noir,
Le tireur compte faire mouche;
En elles, il met tous ses espoirs:
Qu'au meilleur endroit elles touchent!

Les flèches ne sont pas hasard,
Elles suivent la voie écarlate;
Quand elles piquent le dard
Le centre, un bravo les salue.

Au cou, le vainqueur passera
Un collier portant une image:
Sébastien au corps et aux bras
Percés par un cruel saccage.

Et il fêtera son succès
Par des libations abondantes
Avec ses amis rassemblés
Dans la plus fraternelle entente.

Puis, par Eros, au cœur touché,
Il rejoindra la femme aimée
Sachant que flèche est le secret
Pour trouver l'ivresse espérée.

de la résister p... quartier et faction d... des pouvoirs publics.

Depuis 1972, lorsque le ministre... était secrétaire d'Etat au Logement et l'Aménagement du Territoire, il existait un projet de « rénovation des Carrés de Bois-du-Luc ». Mais il fallait qu'il aboutisse.

On ne saurait retracer ici les nombreux contacts qui ont eu lieu entre le ministre compétent, les délégués de l'Institut National du Logement, les autorités communales et le Comité de Quartier.

Aujourd'hui, Palmira Lion note avec satisfaction les résultats de cette action : Bois-du-Luc est sauvé ; les Carrés seront restaurés et la rénovation se fera avec l'accord des habitants.

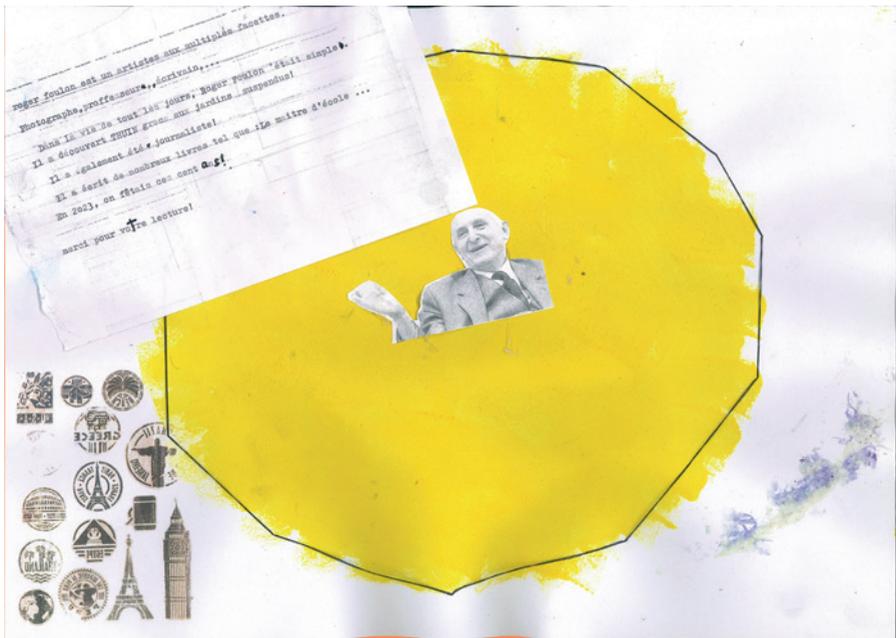
« Nous ne demandons pas la lune », dit Madame Lion. Certains projets mentionnaient l'installation de cuisines équipées de lave-vaisselle, etc. Nous ne voulons pas qu'un confort exagéré fasse augmenter le prix des logements et les rende inaccessibles aux habitants actuels. Les Carrés doivent garder leur caractère de « cité populaire » accueillante à tous.

Le rôle du Comité de Quartier, et en particulier de Palmira Lion, n'est pas terminé, puisqu'il a été initié, lors de la réunion du Conseil communal de juillet 1974, à faire partie de la « Commission de Rénovation des Carrés » aux côtés des représentants de la commune, de l'Institut National du Logement et du ministère des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire.

Le soleil lui-même sur les « Carrés de Bois-du-Luc ».

M. P. KETELBUTERS







ROGER
[FOULON]

Rivage

Rivage
 Des mâts, une ancre, un cabestan:
 On pénètre au cœur du Rivage,
 En un étrange paysage,
 Un lieu où s'abolit le temps.

On y trouve des mariners
 Aux prénoms remplis de malice:
 Paulbert, Sigismond, Flo, Rudice
 Portant habits de bateliers.

Après avoir, deux cents saisons,
 Parcouru fleuves et rivières,
 Ils ont terminé leurs croisières;
 Le long de l'eau est leur maison.

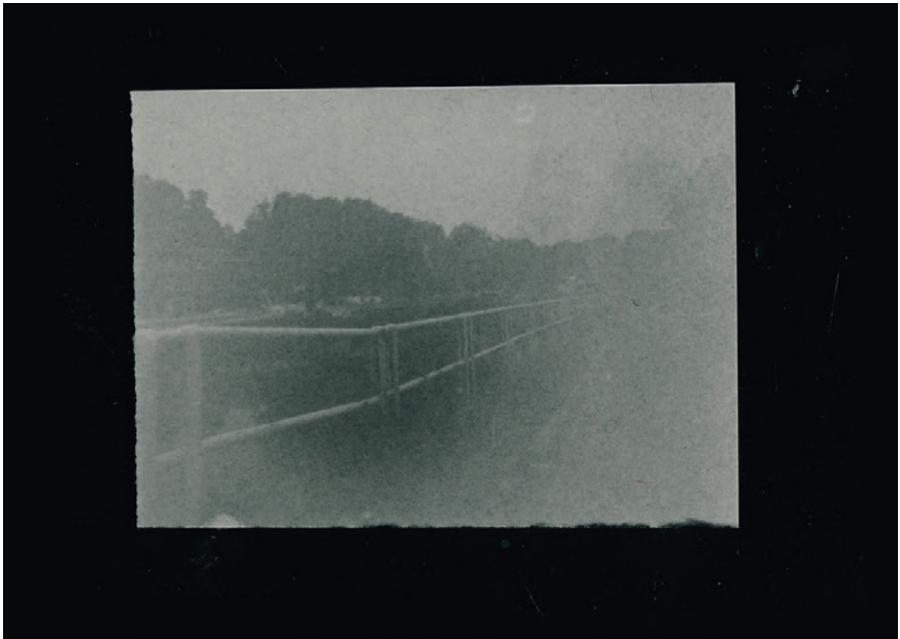
Sur leur façade, ils ont placé
 Hélices, gaffes, oriflammes;
 Ce sont des morceaux de leur âme
 Qu'ils ont sauvés de leur passé.

Ils jugent, des heures durant,
 Les péniches qui se trémotent;
 Ils pensent aux lestes frégates
 Qui peuplaient leurs rêves d'enfant.

Car un rêve est comme un bateau,
 Un curieux passeur de lumière
 Qui vous donne la terre entière
 Et vous emporte sur les eaux.

Grâce au Rivage, on entre ainsi
 Dans un univers poétique
 Et des images oniriques
 Assaillent des mondes exotiques.





Roger Foulon

Journalisme
Poésie
Culture
Patrimoine
Thudinie



chaque fois qu'on se recon-
naît, on commence par dis-
custer « boulot » puisque nous
travaillons tous les deux pour
le même journal, moi à la
rédaction et lui aux quatre
coins de la Thudinie où,
comme on dit dans notre
jargon, il « couvre la locale ».
Quand nous en avons fini avec
les problèmes techniques et
les menus papiers de la maison,
l'interviewer est un plaisir : j'
sais ce que j'attends, et je n'ai

plus de temps très long soit
abordé : des années vingt aux
années soixante... Dans l'en-
semble, j'ai respecté les
congrès de mon ami La-
grain, mais pas vraiment à la
lettre. Je suis parfois remonté
plus loin dans le temps, jus-
qu'au siècle dernier, mais pour
m'attarder ensuite un peu avant
les années cinquante, après
les grands bouleversements
pédagogiques qui avaient

point de vue romantique, on se
sentait, on avait droit chez
nous à un jour de congé. Les
délèves aiment faire la queue
dans le village pour récupérer
des œufs, du beurre et de la
farine. Puis, la femme du
maître d'école préparait des
gâteaux et des galettes que
l'on dégustait avec les enfants.
Il y avait encore, à chaque fin
d'année, le traditionnel sémin
des élèves quittant l'école. Ils
venaient réciter un beau dis-
cours au « maître ». Ce dis-
cours, nous savions tous qu'il
avait été composé par l'institu-
teur, mais on en avait quand
même la forme à l'œil... Piquy
à eu raison de le dire : c'était la
plus belle manière du monde...

Les leçons et leurs à-côtés

Dans le « Maître d'école »
Roger Foulon a donc raconté
une histoire. Il n'a pas pu s'en
empêcher. Mais il n'a pas trahi



L'instituteur, chez lui, devant son
maquis. L'abbé-prêtre de
M^{me} Foulon.

« Mon héros s'appelle Dupont.
Un nom banal. Mais son père,
forçat d'un quelconque teni-
hoir et en même temps libre-
pensant, l'a péroré Vol-
taire... »

« Voltaire Dupont naît donc
au moment de la première
guerre mondiale, et il fréquente
l'école normale au début des
années trente. A l'époque, c'é-
tait une école permanente, et
l'on se prêtait pour publier l'ad-
ressé règlement de l'institution
que j'ai moi-même fréquentée,
sans la nommer, bien sûr ! Je
me suis également permis de
remonter dans le temps, pour
évoquer les problèmes entre
l'enseignement libre et l'ensei-
gnement officiel à la fin du
dix-neuvième siècle. Je me
souviens avoir étudié, à l'école
normale, des textes authenti-
ques de 1890 qui parlent de
cette guerre scolaire au pays
de Colvin : on y reconnaît que
des instituteurs laïques, et
même parfois leurs élèves,
avaient été éprouvés... »

« Mon héros doit ensuite se
faire nommer, et je me suis
servi, pour la circonstance,
d'un surnom personnel : j'ai
en effet connu un collègue et
il décroché un poste sans le
moindre problème, pour ce
motif à la fois incroyable mais
vrai : il était musicien, et il
manquait justement un tube
dans la fanfare municipale...
On n'a même pas demandé à
voir ses diplômes... »

« Dans mon livre, Voltaire
Dupont est agnostique, mais
ses deux principales qualités
sont la tolérance et le patrio-
tisme. Comme nombre d'institu-
teurs, il éprouve une institu-
trice que j'ai appelée M^{me} Rose,
en souvenir d'une collègue et
rencontrée à l'époque où j'oc-
cupais dans une école de
congrès particulièrement ex-
citant, sans eux courant ni
châtiment... »

« C'est de cette période
aussi que date une coutume
basse que j'ai pas mesuré



Roger Foulon
c'est
envoyé en 2008
et est né en
1923



« Mais Roger Foulon, je le connais »
Et oui c'est mormot. C'est un
célèbre thudimien !!!

Nous fêtons cette année
c'est 100 ans !

onze du sept deux mille vingt trois

fais par roxane gabriel
roxane gabriel





Ce poids sur les épaules

Ce poids sur les épaules, cette masse
De mensonges accumulés sans fin,
Que j'ignorais sous une transparence
Des regards, il me met presque à genoux,
M'oblige à plier l'échine, à ramper
Dans la boue affreuse d'un marécage.

Vite la rive où je puisse à nouveau
Marcher, courir, chanter, louer le monde,
Revoir les plantes et les animaux
Qui m'accompagnent depuis si longtemps,
Et me blottir contre toi, ma fidèle.

Je relève la tête

La bête va, sans jamais s'insurger
Contre le sort qui la domine
(Et le joug pèse sur son **encolure**,
Et la lanterne siffle sur ses flancs).

Mais moi qui suis homme, je me rebiffe,
Je relève la tête et chasse l'**ombre**.

Et j'écris un **poème** pour la vie,
Un poème où la femme est si **précieuse**,
Où le monde m'offre tant de merveilles
Que le **malheur** s'enfuit à pas de loutre.



chaque été, j'ai écrit au moins
cinq ou six poèmes par
année, on commence par dis-
cuter « boudit » puisque nous
travaillons tous les deux pour
le même journal, moi à la
redaction et toi sur quatre
pages de la Thésaurie ou,
comme on dit dans notre
Quand nous en avons fini avec
les problèmes techniques et
les menus points de la maison,
l'écrivain est un plaisir : il
est ce que j'attendais, et je n'ai
plus de temps très long pour
aborder : des années vingt aux
années septante... Dans l'air
semble, j'ai respecté les
contingents de ma santé. Ça
grain, mais pas vraiment à la
lettre, je suis parfois remonté
plus loin dans le temps, jus-
qu'au siècle dernier, mais pour
m'arrêter ensuite un peu avant
les années cinquante, après
les grands bouleversements
pédagogiques qui avaient





Les mots qui tuent

Les mots sont plus forts que la foudre, ils tuent.
On cheminaut sur une route claire,
Accompagné par le vol des oiseaux.
L'allégresse des fleurs et des aurores,
On rencontre au sommet d'autres villages
Qui portaient le bonheur de leurs regards.
Il a suffi de quelques mots pour n'être
Plus qu'un peu de chair sans âme, un cavalre
Qui git, méconnaissable, dans son sang.

LOUIS
DUBOIS
1/2
ANS

Blessure

Tout est la traicheur des
Les soirs mes larmes les g
Je regardai l'écrite innocen
Sans comprendre
Sans voir cette lame qu'on enf
Toujours plus fort pour attein
Cependant, tout est devenu noir,
Comme ces fleurs dans un vas
Plus de soleil, ni de jardin, ni
J'étais un homme sans âme de
Ne sachant plus ce que je sois
Porte, mes pas, parler mon coi

NEW ADDRESS



FACTURE IROGER

FOULON

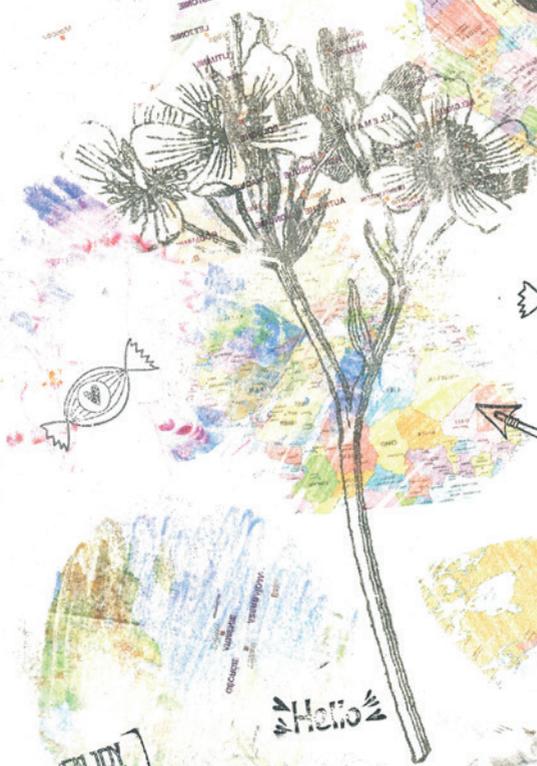






thank
YOU
so
much

Hello
Hello
Hello



ENJOY
THE
LITTLE
THINGS

Hello

Hello

Hello



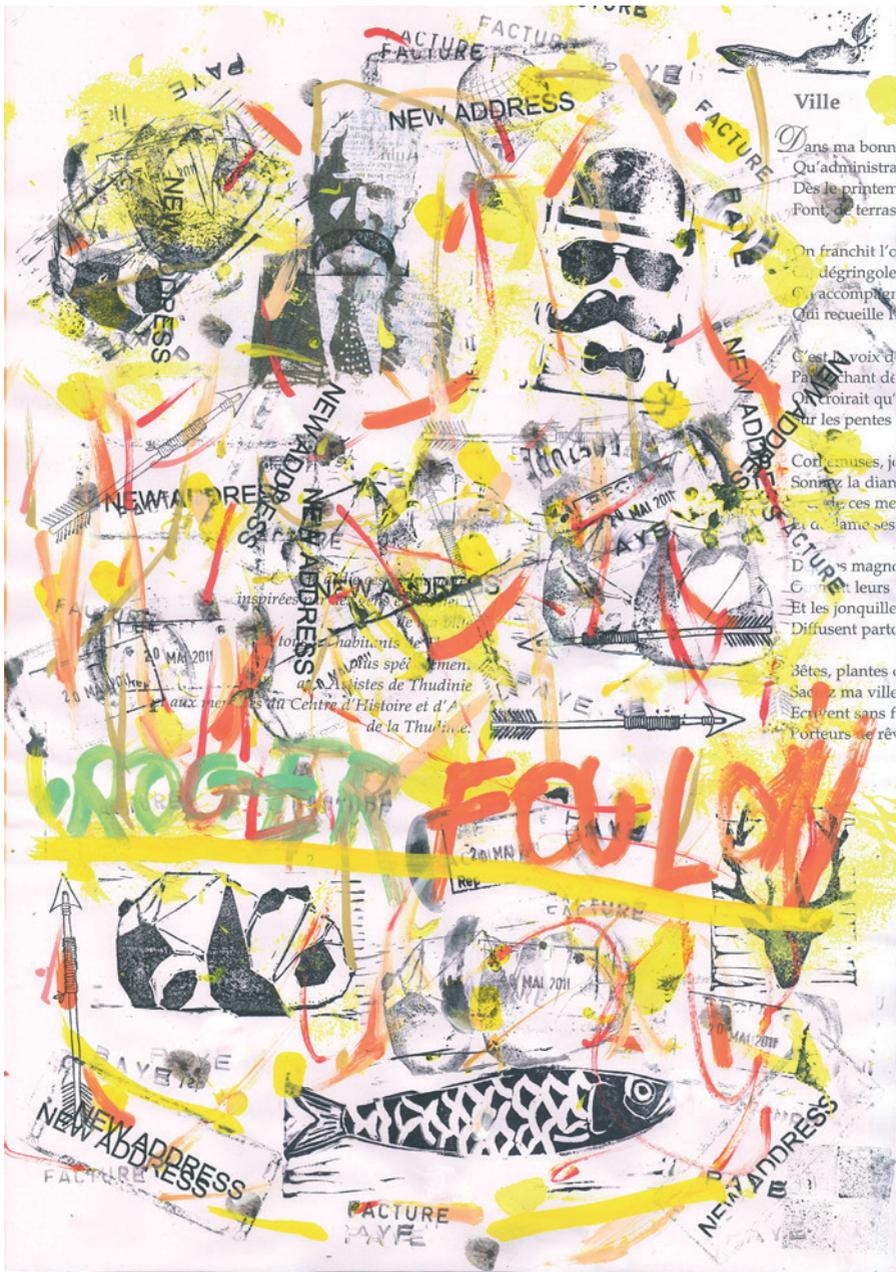


RIZ
OREILLE
GÉOGRAPHIE
Ecrivain
RADIO

FOURMIÉ
ORTHOGRAPHE
URANUS

LIT
ORGANISATEUR
NORVÈGE .





Ville

Dans ma bonn
Qu'administra
Des le printer
Font de terras

On franchit l'o
degringole
Oy accomplir
Qui recueille l'

C'est la voix d
Pauchant de
Ocroitait qu'
ar les pentes

Cori, emuses, j
Sonax la dian
de ces me
Qu'a lame ses

D's magn
C leurs
Et les jonquille
Diffusent part

Bêtes, plantes
Sac z ma ville
Envent sans f
Porteurs de rêv

inspirées
tous habitants
plus spécimen.
Artistes de Thudinie
aux membres du Centre d'Histoire et d'Ar
de la Thuillie.

WOLFF FOLLOU







Un film de John Badham, avec Matthew Broderick, Dabney Coleman, Ally Seedy.

Pour pallier toute défaillance humaine, les responsables de la Défense américaine ont informatisé toutes les opérations qui correspondent à la phase finale de l'escalade nucléaire, en cas de conflit entre les super-puissances. L'ordinateur a cet avantage de suivre son programme sans se poser de questions.

Dependant, dans un maison de Seattle, David, 17 ans, passe le plus clair de son temps avec son ordinateur domestique qui l'intéresse beaucoup plus que ses études. Il a d'ailleurs trouvé le moyen d'accéder, de sa chambre, à l'ordinateur de l'école et d'y modifier ses notes si besoin est.

De la même façon, il connecte sa machine sur l'ordinateur d'une firme pour pirater ses programmes. Son amie Jennifer, il l'aide à gagner la Guerre thermique.



ARCHITECTURE RURALE

Deux gros livres, abondamment illustrés, inaugurent une collection de l'éditeur Pierre Belfrage : *Architecture rurale de la région de la Dordogne*. La série comptera quatorze volumes, publiés sous la direction du professeur Luc Génicot, de l'U.C.L.

Chacun des ouvrages cadre la région au plan géographique, fait un rappel historique du développement du milieu architectural, décrit le bâti rural de la sous-région et trouve sa conclusion dans un chapitre relatif à l'écologie sub-régionale. Un troisième volume va paraître prochainement.

La biosphère méditerranéenne, ainsi abordée sous l'aspect spatial. Mais l'intérêt principal est d'un



plus en plus nouvelles de la p

ent ici. Elle demande a part des femmes. Il y condition d'intériorité de r tout le milieu ambiant y essées qui se croient vraies second rang. Il y a le pro- Même si elles ont appris les paysannes parlent s incas. Or, tout ce qui s éducation, conscientisa- nois: les sessions d'é- radios, les revues. Donc s'exprimer qu'en ques- de se sentir margi- la vie qui ne laisse r. Et surtout mainti- affets et de la sé- mique sans pré-

que dans notre totion féminine bas bien enten- sentisse l'intérêt pour être une é. Cette année, ns en avant im-

ouvement de toujours été rez. La ressem- ment re- Belgique sont 4

l'exclu- s peu- t reçu elles pur ue

Une semaine c bolivienne.

... On a comme équipe de 5 femm celles qui semblent telle prise de res femmes sont conv d'études la seconde ue pour la cuisine, nants, on aura de cre. Pendant c, as compter a initier les a et à la dy trouver, antes p. très pe

Roger

Fauler



Vacances d'été

Sur la plage, j'étais allongée
Lors d'un beau jour d'été
Étrangement sur un canapé
Sans savoir comment il est arrivé.

Un peu plus tard
À l'aqua parc
Je séchais sur un hamac

Il faisait chaud
J'ai eu un coup de soleil au dos
Et après j'ai mangé du risotto

À la fin du premier mois,
J'ai fait des gâteaux aux noix

J'ai été en ville
Jouer avec mes amis
Et acheter des fruits

À la fin des vacances d'été, j'ai été à la campagne
Boire du champagne

J'ai oublié de vous dire, j'ai croisé Roger Foulon
À décathlon
Il était super canon
Avec son beau pantalon

Roger Foulon est la légende de Thuin
Il a été professeur, écrivain, journaliste, poète.
Cette légende est née le 3 août 1923.
Roger Foulon a écrit un extrait de texte (poésie) comme celui-ci

« Cette fois, nous ne dansons pas uniquement pour nous mais surtout pour ceux qui nous regardent »

Il a publié plus de 100 poésies, romans, etc..
Et a été instituteur jusqu'en 1973

FIN



Thuin

**Une ville remplie de rempart
Une ville fortifiée
Thuin abrite des merveilles**

**Les jeunes ont plein d'activités
Ils peuvent s'occuper à plusieurs
Endroits tout comme le scout
et le patro**

**Pour les moins nature,
Il y l'école de musique et
La MJ qui propose des
Activités de toutes sortes**

**Une ville, une ville avec
Plein d'activités touristiques
Tout comme les jardins suspendus,
Le beffroi**

**Une ville où au milieu il y a
La Sambre et sur celle-ci, il y a
Des péniches**

**Une ville avec une grande
Marche historique
La Saint Roch
Les marcheurs boivent de
L'alcool dans les bars
De la ville thudinienne**

**Une ville où il y un
Bois aménagé avec des
Jeux pour enfants et des œuvres d'art**

Une de ses œuvres d'art
Est le poème « rempart »,
Roger Foulon,
Dans notre région,
A enseigné l'éducation .

Aujourd'hui la thudinie
A été très enrichie
En partie grâce à lui !
Il a écrit de nombreux ouvrages
Tel que «Vipères» et «Barrages»

Il aime plus fort la St Roch
Que la dureté du rock
Écrivain du matin
Lecteur d'après 4 heures

L'abbaye d'Aulnes, il y a passé du temps
Comme pour l'écriture de ses romans

Sur la Sambre en bateau
Il écrivait des articles de journaux
Et en tant que journaliste
Il suivait des pistes

En voyage dans d'autres pays,
Il faisait des photographies
Instituteur, auteur, voyageur,
Il a fait vivre sa ville de cœur

Journaliste, poète
Roger est un magnifique être.



Artistes perdus

**Nous sommes tous des artistes perdus
Cherchant notre voie créatives.
On cherche tous l'inconnu
Et à prendre des initiatives.**

**Les écrivains, ces chorégraphes
Cherchent leurs derniers paragraphes.
Les artistes lèvent le voile
Et cherchent à finir leur toiles**

**Les acteurs douceâtres
Cherchent leurs dernières pièces de théâtre
Et les musiciens rythmiques
Cherchent leur dernière musique**

**En attendant ces recherches inconnues
Ces chercheurs partent à l'aventure
Pour révéler leurs vérités toute nue
Et pour guérir leur blessure**

**Pourront-ils un jours trouver leur destinée ?
Ou pourront-ils seulement la dessiner ?
Ces belles idées sont illustrées
Ou pourront-elles être animées ?**

**Aucune réponse n'est dites pour l'instant,
Et seul l'avenir pourra le dire
Car si tout est dit maintenant
Il n'y aura plus d'avenir.
À présent, je pense savoir où je vais
Là où est mon avenir coloré
Et j'emporterais avec moi
Des toiles pour dessiner**

**Et maintenant, je m'en vais
Pour trouver ma destinée.**



L'art

L'art pour moi c'est de la poésie
C'est quelque chose qui rythme la vie
Qui me fait passer de l'indifférence
À parfois un cruel manque de patience

L'art pour les autres, c'est de la peinture.
La vie n'est qu'un grand mur
Qu'il faut peindre avec de l'amour
Petit à petit et tous les jours.

L'art est partout dans la tête et dans l'âme
Quand j'y pense, je n'en suis pas sûr.
Dans les rues, les réseaux, ça arrive par kilo-
gramme
Oui Madame, c'est une vraie moisissure !

Souvenir d'un instant
Capture d'un moment
Mon cerveau comme un ordinateur
Retrouve les images de mon cœur.

ROGER

Foulon

